

PETITE FLEUR DES BOIS



Il y avait à Rome, dans ces dernières années, un bon et digne prélat qui se plaisait à faire le catéchisme aux enfants pauvres. C'était sa plus douce récréation. Lorsqu'il rencontrait par les rues des enfants abandonnés, il les réunissait autour de lui et leur parlait de Dieu, de leur âme et de l'éternité. Son visage grave et souriant à la fois, le charme de sa parole, les attentions délicates de sa charité avaient gagné depuis longtemps la confiance de son petit troupeau, et, chaque fois qu'il traversait le Transtévère, une foule joyeuse et bruyante s'attachait à ses pas. Il s'arrêtait de préférence dans une église voisine, et là il commençaient ses instructions. Le respect du lieu saint imposait bientôt silence à la turbulente assemblée, puis les rangs se formaient et on voyait les petites têtes blondes et brunes se fixer, se recueillir et écouter parfois avec ravissement. Il y avait une semaine pour les petits garçons et une semaine pour les petites filles.

Parmi ces dernières se trouva, un jour, une enfant très-intelligente qui, entendant parler de Dieu pour la première fois et apprenant tout ce que Jésus-Christ avait souffert pour les hommes, pouvait à peine croire à tant de bonté, elle qui jusque-là avait été abandonnée de tout le monde et n'avait personne pour l'aimer ; car elle était orpheline et atteinte d'une maladie incurable. Une vieille tante l'avait recueillie et partageait avec elle sa misère. Après le catéchisme, elle alla trouver le prélat et lui demanda : « Est-il vrai, Monseigneur, que Jésus-Christ soit mort pour moi toute seule ? — Mon enfant, lui répondit le bon prélat, Jésus n'est pas mort seulement pour vous, il a aussi donné sa vie pour tous les hommes. — Mais, demanda la petite fille, pensait-il à moi en particulier sur la croix, quand il souffrait ? Me voit-il encore maintenant ? Sait-il mon nom ? — Certainement, mon enfant, dit-il, Jésus pensait à chacun de nous lorsqu'il est mort pour nous racheter ; il a toujours les yeux sur nous, il sait votre nom et voit si vous êtes sage ou non, il vous prépare une place dans le ciel avec une belle couronne, si vous la méritez par votre bonne conduite. »